L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX: No. 23, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 24 JUIN.

Dépêches TÉLÉGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Une allocation pour la marine.

Paris, 23 juin.—La Chambre des députés a adopté, hier, un bill supplémentaire, allouant six millions pour l'armement des navires de guerre, cette mesure étant devenue nécessaire par rapport aux événements en Orient.

Le vote sur la dissolution.

Paris, 23—Le vote sur la dissolution n'a produit que peu d'impression, car on s'y attendait. Les journaux du matin discutent le fait avec calme. Le vote a été de 149 contre 130.

La Chambre n'est pas encore dissoute.

Versailles, 23—Après une séance sans importance le Sénat et la Chambre se sont ajournés jusqu'à lundi.

Un moment après l'ajournement de la Chambre, le duc de Broglie, président du conseil, et Mr de Fourtou, ministre de l'intérieur, se sont présentés pour lire le décret dissolvant la Chambre.

Ils ont consulté le président M. Grévy, qui leur a dit qu'il était trop tard. La lecture du décret de dissolution a donc été forcément renvoyée à lundi prochain.

LA GUERRE D'ORIENT.

Les Russes traversent le Danube à Galatz.

Londres, 23 juin—Une dépêche de Bucharest au *Post* dit qu'on a terminé tous les préparatifs pour traverser le Danube, ce qui sera fait dans quelques nuits.

Une dépêche spéciale de Braïla dit que tout est prêt. Un pont de sept à huit cents yardes de long a été complété. Les Russes ont aussi un grand nombre de radeaux; ils emploient les navires marchands qui sont détenus dans le port et ils ont sept chaloupes en bois avec des plaques de fer, ayant chacun deux canons et pouvant porter deux cents hommes.

Le pont est formé par d'énormes madriers retenus au rivage roumain par des ancres. Cinq batteries d'artillerie commandent ce pont. Il y a quinze mille Russes à Braïla. Les Turcs ne paraissent pas vouloir faire de résistance à Braïla. Deux camps sont visibles sur les hauteurs près de Matchin.

Les troupes autrichiennes ont été disposées à la frontière du Monténégro. Les femmes et les enfants se réfugient à Budua et à Catarro.

Les Russes ont tout le matériel nécessaire pour jeter un pont au travers de la rivière à Galatz. Un marais sur la rive turque sépare les combattants.

Les Russes ont quarante milles hommes à Galatz et à Braïla.

Plusieurs dépêches spéciales annoncent que le quartier-général de l'armée russe sera transféré à Alexandria samedi ou dimanche.

Un télégramme de Braïla dit que six mille Russes ont traversé le Danube à Galatz et que le pont à Braïla a été terminé.

La garnison turque à Matchin s'est retirée.

Le prince Hassan d'Egypte partira pour Varna aujourd'hui. Le sultan lui a présenté hier un sabre d'honneur.

Une grande bataille en Asie.

Constantinople, 23—On dit ici que Moukhtar Pacha a engagé un combat jeudi avec les Russes à Tarkahodja, entre Khorassan et Delibaba. La bataille a duré toute la journée d'hier. On ignore le résultat.

La réponse de la Porte.

La réplique de la Porte à la note de Lord Derby relativement au Canal de Suez a été envoyée depuis le 21. On dit que la Porte accepte le principe de la navigation libre du Canal pour les Puissances neutres; mais qu'elle se réserve le droit de livrer bataille à un navire de l'ennemi.

Les Russes devant Matchin.

Braïla, 23 juin—Les Russes ont traversé le Danube en bateaux. En débarquant sur le territoire turc ils ont pénétré dans l'intérieur et ont pris possession des hauteurs qui dominent Matchin où ils se sont fortifiés. Ils ont eu un engagement avec un corps de bashi bazouks qui a duré depuis le point du jour jusqu'à midi. La capture de Matchin est imminente.

Londres, 23—Une dépêche de Bucharest publiée dans la seconde édition du Standard dit que les Turcs détruisent la ligne de chemin de fer entre Tcharoda et Matchin.

On rapporte que le Turcs ne tenteront pas de défendre la Dobrudscha.

Le canon Krupp monstre.

Londres, 23 juin—Une dépêche de Paris au *Times* dit que le steamer qui transportait en Russie le canon Krupp monstre qui avait été envoyé à l'Exposition de Philadelphie, s'est échoué à l'île Oesel.

Une réception peu courtoise.

Une dépêche de Ploësti au *Daily News* confirme le rapport que le Grand Duc Nicholas a reçu avec beaucoup de brusquerie le colonel Wellesby, l'attaché militaire de l'Angleterre, qui avait pour mission d'accompagner l'armée du Danube. On lui a imposé des conditions qui l'empêcheront d'agir à sa guise et il a été averti que tous ses actes seraient soumis à une censure très stricte.

Le colonel Wellesby est toujours à Bucharest, attendant des instructions de son gouvernement.

Les opérations dans le Monténégro.

Le correspondant du Times à Cettigne dit que Suliman Pasha s'avance très lentement, chaque pouce de terrain étant disputé par les Monténégrins.

On ne doute pas qu'il réussisse à passer, mais ce sera au prix de grands sacrifices. Conformément aux derniers rapports des agents consulaires, l'armée de Suliman Pasha se compose de vingt-deux mille soldats réguliers et de cinq à huit mille irréguliers.

Le prince Nicholas du Monténégro ne peut disposer que de huit à dix mille hommes en tout. Chaque combat est très sanguinaire, mais les Turcs ne peuvent revenir sur leurs pas qu'avec la plus grande difficulté et sont obligés d'avancer quelles que soient leurs pertes.

Le couvent d'Ostrok a été brûlé ce matin. On annonce une attaque en deux endroits différents à la frontière du sud. Les forces turques dans le Monténégro sont estimées à soixante mille hommes.

Une dépêche de Raguse à l'agence de Reuter dit que la bataille près d'Ostrok a cessé hier. Les Monténégrins se sont retranchés et occupent une position très forte, empêchant Suliman Pasha d'aller plus avant. Le prince Nicholas avec un autre corps est retranché derrière Cerova, qui est au sud d'Ostrok. On s'attend à ce que Ali Saib attaque Danilograde demain, dans le but d'opérer une jonction avec Suliman Pasha.

Si ce mouvement réussit les deux armées réunies marcheront ensemble sur Cettingue, tandis que le lieutenant général Mehomet Ali marchera de Vasigevich afin de les couvrir par derrière. Tous les Monténégrins qui habitaient l'Herzegovine sont revenus pour prendre la défense de leur pays.

Constantinople, 23 juin—On rapporte officiellement que les divisions turques parties de l'Herzegovine et de l'Albanie et qui opèrent contre le Monténégro, ont opéré une jonction à neuf heures ce matin et marchent sur Cettingue.

Prise de Matchin.

Une dépêche de Braïla à l'agence de Reuter dit que les Russes sont entrés à Matchin aujourd'hui, les Turcs ayant abandonné la ville. Les Russes continuent à traverser le Danube sur le pont qu'ils ont jeté et dans des bateaux.

Cettinge, 23 juin—Un bulletin officiel des Monténégrins admet que les armées de Suliman Pacha et de Ali Saib ont opéré une jonction, mais dit que ce n'est qu'après sept jours de combats continuels qui ont coûté sept mille hommes aux Turcs.

Défaite d'une division russe en Asie.

Constantinople, 23.—Un télégramme de Moukhtar Pacha dit que le 20 juin il a attaqué une division russe campée à Hiliota. Après un combat qui a duré jusqu'à la nuit, la division a été coupée en deux et les Russes mis en déroute.

WASHINGTON.

Une lettre du Président Hayes.

Palais de l'Exécutif,
Washington, 22 juin 1877.

Monsieur.—Je désire appeler votre attention au paragraphe suivant compris dans une lettre adressée par moi au secrétaire de la trésorerie relativement à la conduite officielle des fonctionnaires du gouvernement général: "Nul fonctionnaire ne sera requis et ne sera même autorisé à prendre part à la direction des organisations politiques, des caucus, des conventions ou des campagnes électorales.

Le droit de voter et d'exprimer ses opinions, verbalement ou par l'entremise de la Presse, lui sera laissé, à la condition que cela ne nuise pas à l'exercice de ses devoirs. Il ne sera pas permis d'assesser aucun employé ou aucun fonctionnaire dans un but politique. Cette règle est applicable à chaque département du service civil, et chaque fonctionnaire du gouvernement général doit s'attendre à ce qu'on exige de lui qu'il se conforme à ce règlement."

Très respectueusement,
R. B. HAYES.

Les majorités démocratiques à la Chambre

Le secrétaire de la Chambre, Mr Adams, a complété sa liste des membres élus. Il y a une majorité de huit démocrates par [illegible]. Messieurs Garfield, Banks et Foster ont été [illegible].

Le sénateur Jones, du Nevada, un des membres de la commission spéciale, [illegible] relativement à la reprise des paiements en espèces. [illegible]

Un article à sensation en [illegible].

Le Sun de New York a publié un article dans lequel il [illegible]

M. Evarts a fait d'abord [illegible]

L'assistant-secrétaire Seward a [illegible]

Un projet d'annexion qui donnerait plus d'importance politique aux Etats du Sud serait d'ailleurs très impopulaire en égard aux Républicains du Nord et de l'Ouest.

Indications atmosphériques.

Washington, 23—Pour les Etats à l'ouest du golfe, baromètre stationnaire, vent du Sud, temps couvert avec des pluies locales.

NEW YORK.

NOUVELLES DIVERSES.

New York, 23 juin—Un grand nombre de citoyens distingués se sont rendus ce matin au New York Hotel, pour présenter leurs respects au gouverneur Wade Hampton.

Le steamer français "l'Amérique," après avoir été complètement réparé a quitté le quai aujourd'hui pour se rendre à Portsmouth et en France, avec cent quarante ou cent cinquante passagers.

Il y avait foule à moitié dans les synagogues juives de cette ville, parce que l'on pensait généralement que les rabbins feraient allusion à la controverse entre le juge Henry Hilton et M. Seligman.

Il n'en a pas été question, cependant, dans les principales synagogues, et les Rabbins qui ont fait mention de cette controverse, ont déclaré qu'ils ne considéraient pas qu'il y eut aucun principe impliqué dans cette affaire. A leur avis, ce n'est qu'une querelle personnelle entre messieurs Hilton et Seligman.

MARINE.

New-York, 23—Arrivés: Rhein et Wyoming. Arrivés au dehors: John Freight, P. C. Merriman et Margaretta.

Passe du Sud-Ouest, 23, midi—Arrivé: steamship Knickerbocker, à 10 heures hier soir, de New-York.

Parti: barque Loleta.

Passe du Sud-Ouest, 23 juin, 6 h. P. M.—Arrivée: la brigantine New England, trois jours de Galveston.

Port Eads, 23 juin, 6 P. M.—Arrivé le steamer Lone Star, de New York.

Bourse de Londres.

Londres, 23—Le marché pour les fonds anglais a été exceptionnellement plat en comparaison de la semaine dernière, alors que le marché était ferme avec une tendance à la hausse. Les rumeurs d'une intervention de la part de la Grande-Bretagne, tout en n'étant pas assez positives pour amener une baisse dans les prix ont suffi cependant à alarmer.

Par sympathie il y a eu un calme plat dans les spéculateurs en ce qui regarde les valeurs relativement étrangères. On a cependant intérêt à maintenir les prix élevés, attendu qu'il y aura un emprunt russe, un emprunt allemand, une émission de Bons des Etats-Unis et un emprunt portugais. Les spéculateurs à la baisse ne semblent donc pas devoir réussir.

Les baisses les plus notables sont de 1 1/4 dans les valeurs égyptiennes, de 1 dans les valeurs hongroises, de 1/4 dans les valeurs turques et d'un peu moins d'un quart dans les valeurs russes. Les valeurs italiennes et françaises sont en hausse. Les sécurités américaines ont fléchi quelque peu à cause de l'émission de bons du trésor, à quatre pour cent, l'intérêt seul étant payable en or.

Marchés étrangers.

Londres, 23 juin, midi—Consols 93 15/16

Paris, 23 juin, 3 P M—Rentes 105f. 65c.

Liverpool, 23 juin, midi—Coton lourd et facile; Middling Uplands 6 3/16. Middling Orleans 6 1/4; ventes 4000 balles: pour la spéculation et l'exportation 500. Recettes 7000; américain 6500.

Arrivages partiels 1/32d. meilleur marché; Uplands, Low Middling clause. A livrer, juin et juillet 6 1/4, août et septembre 6 5/16.

Liverpool, 23, 2:30 P. M.—Futur calme: Upland, low middling clause, livraison juillet et août 6 1/4.

Argent, Stock, &c.

New York, 23.—L'or a ouvert à 105 1/4.

New York, 23—Midi—Stocks calmes; argent 1 1/2, or 105 1/4, change—long 4.88, court 4.90 1/2, bons d'Etats calmes; gouvernements en baisse.

New York, 23 juin, après-midi—Argent facile à la clôture à 1 1/4; sterling 8, or 105 1/4; Bons du gouvernement fermes, nouveaux 5s 111 1/4.

Stocks faibles à la clôture. Reliquat à la sous-trésorerie: en or $90,531,997, en billets $49,375,763. La sous-trésorerie a payé $50,000 sur l'intérêt et 182,000 pour les Bons. Recettes de Douane $101,000.

Marchés américains.

New York, 23—Coton. A livrer, calme; Juin 11,60 à 11,63, juillet 11,65 à 11,77, août 11,75 11,77, septembre 11,69 à 11,71, octobre 11,35 à 11,37, novembre 11,19 à 11,21, décembre 11,22.

Farine calme et ferme; blé calme et ferme; maïs plat, sans changement; porc calme—mess $14 30; graisse ferme, clarifiée 9,15; esprit de thérébentine 30 à 31; résine ferme, $1 90 à $1 95 pour la clarifiée; frêt calme.

New York, 23, soir—Coton calme et ferme à la clôture. Uplands 11 3/4, Orleans 11 3/4. Ventes 315. Recettes nettes consolidées 918. Exportation pour la Grande Bretagne 4609.

New York, 23, après-midi—Coton, recettes nettes 128, grosse 244. A livrer, ferme à la clôture, ventes 12,000 balles, juin 11,65 à 11,66, juillet 11,69 à 11,69, août 11,79 à 11,70, sept 11,73, oct 11,39 à 11,40, nov 11,23 à 11,24, déc 11,24 à 11,25, jan 11,39 11,41, fév 11,53 à 11,55, mars 11,66 11,70.

BULLETIN FLUVIAL.

Mempgis, 23.—La rivière a baissé de 4 pouces, et a maintenant 25 pieds. Parti le Belle of Texas pour l'Arkansas River, le Shunk et le Gaff, pour Cincinnati; le Grand Republic, le Warren et ses barges, le Petrel et ses barges, pour St-Louis.

Vicksburg, 23—Le fleuve a monté d'un pouce. Descendant, le Yeager, le Golden Rule. Montant, le Maud.

Evansville, 23—La rivière monte. Descendant, le Golden City.

Louisville, 23—L'Ohio monte; il y a 8 pieds dans le canal.

St. Louis, 23—Arrivés, le Port Eads, N. Orléans. Parti, le Capital City, Vicksburg. Le fleuve baisse lentement.

Cairo, 23—Parti, le Belle of Memphis Vicksburg; la Bee, N.-Orléans; le James B. Williams, N.-Orléans. Fleuve, 28 pieds—baissant.

Cincinnati, 23—Parti, le Donnally, N.-Orléans.

Shreveport, 23—La rivière a monté de 5 pouces depuis 72 heures. Arrivé, hier, le Texas, de la Nouvelle-Orléans, et reparti, aujourd'hui, pour la Nouvelle-Orléans.

LE MOIS DE JUIN.—Voici les proverbes les plus répandus pour le mois de juin:

En juin, juillet et août,
Ni femme ni choux.

Froid mai et chaud juin
Donnent pain et vin.

8 JUIN:

S'il pleut le jour saint Médard,
Il pleuvra quarante jours plus tard.

Du jour de saint Médard en juin
Le laboureur se donne soin,
Car les anciens disent, s'il pleut,
Que trente jours durer il peut;
Et s'il est beau, sois tout certain
D'avoir abondance de grain.

11 JUIN:

A la saint Barnabé,
La faux au pré.

Au temps de la saint Barnabé
La gerbe retourne à l'abbé.

Le plus grand jour de l'été
C'est le jour saint Barnabé.

19 JUIN:

Quand il pleut à la saint Gervais
Il pleut quarante jours après.

S'il pleut la veille saint Gervais
Pour les blés, c'est signe mauvais,
Car d'iceux la tierce partie
Est ordinairement périe.
A cause que par trente jours
Le temps humide aura son cours;
Que si tel jour estait serein,
Qu'on s'assure d'avoir du grain.

24 JUIN:

A la saint Jean les jours les plus grands.

Du jour saint Jean la playe
Fait noisettes pourrie.

AGENTS DE L'ABEILLE

M. JUSTIN COMES, à Donaldsonville, paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. FR. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

E. C. BERNARD, à Breaux Landing, Ouest Bâton Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

LANDREAU, Maître-de-poste à Hermitage pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville paroisse des Avoyelles.

MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Leeville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-poste Plaquemines, paroisse Iberville.

O. ROBERT, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

P. RAMARE, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breaux.

A. DURIO, Arnaudville.

M. FRONTIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

A. MEYRU, Vermillonville.

LAURENT GRIMA, Plaquemines (Chenalette).

A. BOYER, Mansura (Avoyelles).

SYLVAIN LEBLANC, Maître-de-poste à [illegible].

[illegible] DUBOSE, à [illegible]

EDGAR BELIN, [illegible]

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LA SEINE.

AFFAIRE DU GÉNÉRAL MERLIN. PROCÈS EN DIFFAMATION INTENTÉ PAR LE FIGARO, L'ÉVÉNEMENT ET LA MARSEILLAISE.

La 10e chambre, présidée par M. Gest[illegible], a rendu son jugement dans l'affaire de diffamation intentée par M. de Lambertye aux journaux le *Figaro*, l'*Evénement* et la *Marseillaise*.

Ces journaux étaient accusés de diffamation pour avoir insinué que le général Merlin avait été tué d'un coup d'épée par M. de Lambertye, qui [illegible] avec sa femme.

Le jugement, très sévèrement motivé, a condamné:

De Rodays, gérant du *Figaro*, à fr. 1,000 d'amende et fr. 3,000 de dommages-intérêts;

Perrodeau, dit Gaston Vassy, rédacteur de l'*Evénement*, à quinze jours de prison, fr. 1,000 d'amende et fr. 3,000 de dommages-intérêts;

Cuers, gérant de l'*Evénement*, à fr. 1,000 d'amende et fr. 3,000 de dommages-intérêts;

Vigier, gérant de la *Marseillaise*, à fr. 1,000 d'amende et fr. 3,000 de dommages-intérêts.

Le tribunal a ordonné, en outre, l'insertion du jugement dans les trois journaux condamnés et dans six journaux au choix de M. de Lambertye. Le coût de l'insertion ne doit pas dépasser fr. 400, dans chaque journal.

Le tribunal, comme première réparation à accorder aux plaignants, a établi la vérité sur la mort du général Merlin, dans les considérants qui suivent:

"Attendu que les imputations relevées seraient incontestablement diffamatoires au plus haut degré, même si les faits auxquels il est fait allusion avaient eu lieu;

"Mais attendu qu'il résulte des documents produits et déposés au greffe qu'ils sont complètement imaginaires;

"Que la première réparation à accorder aux plaignants consiste donc à rétablir la vérité sur ce point;

"Attendu que le général Merlin, atteint depuis longtemps d'une maladie incurable, avait quitté Rouen le 28 décembre 1876 pour se rendre en congé à Marseille;

"Qu'il n'est revenu à Rouen que le 27 février suivant dans un état désespéré, et qu'il n'a pas quitté le lit jusqu'au 25 mars, jour de son décès;

"D'où il suit qu'il est matériellement impossible que les faits allégués aient pu se produire;

"Attendu qu'après les avoir rendus publics, et alors que cette publication avait été déjà aggravée par l'article du journal l'*Evénement* du 13 avril, dont il va être parlé ce qui paraît n'être qu'une sorte déguisée de l'article du *Figaro*, ledit journal le *Figaro*, à la suite d'une protestation faite spontanément et à l'insu même du plaignant, par un tiers, parait avoir cherché, dans le numéro du 14 avril, à atténuer la portée de son premier article;

"Mais attendu que cette rectification, d'ailleurs insuffisante et ambiguë, est la reconnaissance même du délit accompli...."

Le jugement analyse ensuite les articles de l'*Evénement* qui d'abord plaçaient la scène en Chine, à Canton, l'une des villes les plus commerçantes et les plus manufacturières de l'empire du Milieu, entre un mandarin à bouton jaune, neveu d'un exministre du trésor impérial et fabricant de tissus, et un général commandant la place, aussi brave que galant, que l'auteur appelle "le merle blanc des généraux."

"Attendu que la désignation des plaignants et l'intention diffamatoire sont déjà plus nettement accusées dans cet article;

Puis après avoir analysé les autres articles:

"Attendu qu'il est difficile d'imaginer une diffamation plus gratuite, plus directe et surtout plus persistante, puisqu'elle s'est produite dans les numéros de l'*Evénement* des 12, 17, 19, 20 avril, et même des 21, 25 et 28 du même mois;"

Et en ce qui touche la *Marseillaise*:

"Attendu que, dans son article, qui parait avoir été inspiré par celui publié le 20 avril dans l'*Evénement*, la plupart des imputations diffamatoires et injures indiquées sont reproduites dans les termes les plus violents."

Suivent les condamnations qui, pour les amendes s'élèvent à 3,100 fr. et pour les dommages-intérêts à 12,000 fr. et pour les insertions ordonnées à 2,400 fr.

M. Perrodeaud seul a été condamné à la prison (15 jours.)

L'ASSASSINAT DE LYON.—On lit dans le *Salut Public*:

"Une scène tragique s'est passée aujourd'hui à une heure et demie, sur le Pont-de-Justice.

M. Cabaud, avocat, sortant du Palais, traversait le pont accompagné de son collègue M. Devienne. Arrivé à l'extrémité du pont, du côté du quai Saint-Antoine, un homme sortit tout à coup de derrière le pilier du pont, et, visant par derrière M. Cabaud avec un revolver, lui envoya une balle dans la région occipitale.

M. Cabaud tomba foudroyé. M. Devienne, se précipitant aussitôt sur l'assassin, le désarma et le remit aux mains des personnes présentes, qui le conduisirent chez le commissaire de police.

M. Cabaud fut immédiatement porté chez M. Quet, pharmacien, rue de la Préfecture, où les premiers soins lui furent prodigués. Après avoir reçu un pansement préalable, il a été porté à son domicile, quai Saint Antoine, 33, où M. le docteur Ollier a examiné la blessure qui est très grave.

La balle a pénétré dans le cerveau, et il ne reste que peu d'espoir de sauver le blessé.

L'assassin, qui pourrait bien ne pas jouir de toutes ses facultés mentales, est un avocat stagiaire nommé Santallier, originaire de Beaujeu et habitant rue de la Charité, au coin du cours du Midi. Il ne manifeste aucun regret de son crime, et, devant le commissaire de police chez lequel il a été conduit, a demandé froidement si sa balle avait bien porté.

Santallier prétend que M. Cabaud lui portait préjudice et l'empêchait de faire sa fortune en s'opposant à un mariage qu'il avait projeté. Il a également proféré des menaces contre d'autres membres du barreau. Il paraît être âgé de trente-quatre à trente-cinq ans.

L'arme dont il s'est servi pour tirer sur M. Cabaud est un revolver à six coups, d'un calibre assez fort.

Cet événement a causé une émotion bien naturelle au Palais et dans la ville, où M. Cabaud était fort connu et jouissait de la sympathie générale."

—On lit dans l'*Univers*:

"On nous rapporte un mot de M. de Bismarck, déjà vieux de plusieurs années, mais bon à reproduire et facile à vérifier puisqu'il nous est donné comme ayant été tenu à M. Werlé, ancien maire de Reims.

"Au moment de quitter cette ville, M. de Bismarck, faisant une visite à M. Werlé, lui dit:

"Les nations latines sont des races usées, décrépites, perdues; il ne leur reste plus qu'un principe de vie, de force et d'unité: le catholicisme, mais nous le leur enlèverons."

LA TIARE PAPALE.—La tiare papale est, comme la couronne des souverains, complètement ornée de pierres précieuses, et rehaussée d'un beau diamant.

Voici la description qu'en donne le *Journal des Débats*:

Sa coupole est formée de huit rubis, de vingt-quatre perles et d'une émeraude. La croix se compose de douze brillants. Les queues sont en rubis et en perles. Deux cordons d'or la maintiennent sur la tête du pape, qui ne la porte, du reste presque jamais.

Le diamant principal de la tiare papale a une origine des plus curieuses. Le récit des péripéties de ce précieux objet est fort intéressant; on le verra par ce qui suit:

Il faut remonter jusqu'au règne de Charles le Téméraire, duc de Bourgogne. On sait que ce prince aimait à faire étalage de ses richesses, et nul ne possédait, au milieu du quinzième siècle, autant de valeurs que lui. Il avait l'habitude, quand il allait en guerre, de se faire accompagner de ses services d'argent, d'or, de pierreries et de diamants. Après été vaincu par les Suisses, à la terrible bataille de Granson, il s'enfuit, abandonnant ses trésors sur le champ de bataille, et parmi ces trésors, trois diamants admirables.

Le premier de ces diamants fut découvert par un soldat, sous un chariot; c'était le plus gros, le plus estimé. Il avait orné la couronne du Grand-Mogol, et avait été acheté au monarque oriental par le duc de Bourgogne.

Le soldat qui avait découvert le diamant jeta d'abord sa trouvaille dans les champs, croyant que ce n'était qu'un morceau de verre plus ou moins poli. Notre homme se ravisa pourtant, ramassa ce qu'il croyait n'être qu'un débris de cristal et le vendit à un pauvre curé pour un écu. Le curé, qui probablement ne connaissait pas mieux que le soldat la valeur de cet objet, le revendit pour 3 écus à un Bernois.

Ce dernier, plus éclairé, en tira 5,000 ducats. Revendu 7,000, acheté 14,000 par le duc de Milan, Ludovic Le Maure, ce bijou finit par être acquis par le pape Jules II, moyennant 20,000 ducats (XVIe siècle).

C'est le diamant qui orne, aujourd'hui, la tiare pontificale. Sa grosseur égale à peu près celle d'une petite noix.

Pour être complet, nous devons raconter le sort des deux autres diamants abandonnés par Charles le Téméraire sur le champ de bataille de Granson.

L'un, après avoir passé de main en main, et avoir subi les estimations les plus humiliantes, fut acquis à la couronne d'Autriche, de valeur est d'environ 2 millions de francs.

Le troisième n'est autre que le *Sancy*, le fameux diamant qui a appartenu à la couronne de France.

—On raconte que M. Sardou a été proposé pour [illegible] de Marly qu'il [illegible]

—Quoi! lui disait un visiteur, vous êtes conseiller municipal de votre commune! Les gens de Marly n'ont donc pas lu les *Pattes de Mouche*?

—Si, répondit en riant Sardou, mais ils disent que c'est joliment bien fait [illegible].

—[illegible] un joli mot de [illegible]

[illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 23 juin 1877.

Compte rendu hebdomadaire de la Chambre de Compensation de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances
23 Juin...	$ [illegible]	$ [illegible]
Même semaine l'année dernière...	$ [illegible]	$ [illegible]
Total de la semaine dernière...	[illegible]	[illegible]
Total de la semaine précédente...	[illegible]	[illegible]

Rapport devant à l'Assistance de M. J. M. Seward, directeur du New Orleans Clearing House, le rapport suivant sur l'état des banques associées, à la fermeture des affaires du vendredi, 22 juin 1877:

Ressources:	
Espèces...	[illegible]
Currency...	[illegible]
Echanges du Clearing House...	[illegible]
Chèques sur d'autres banques et banquiers de la ville...	[illegible]
Change américain et étranger...	[illegible]
Dû par des banques et des banquiers éloignés...	[illegible]
Prêts et escomptes...	[illegible]
Autres actifs comptant...	[illegible]
	[illegible]

Passif:	
Circulation...	[illegible]
Dépôts...	[illegible]
Dû à des banques et banquiers éloignés...	[illegible]
Autres passifs comptant...	[illegible]
	[illegible]

Comparé avec la semaine dernière.

	Augmentation.	Diminution.
Espèces...		[illegible]
Currency...	[illegible]	
Prêts...		[illegible]
Dépôts...		[illegible]

La distribution des lots gagnants des deux derniers tirages de séries de bons à prime aura lieu le 15 du mois prochain et un tirage aura lieu le 31 du même mois.

Nous continuons de coter les excellents billets de commerce [illegible]

L'or a ouvert à 105 à 105 3/8, contre 105 1/2 à New York et fermé à 105 1/4 à 105 1/4 contre 105 1/2 à New York. [illegible]

Le cours de l'or à New York a fait hausser le sterling de 1 à 1 1/2 cent et les francs de 1/4 pour cent. Les opérations du sterling ont été de 9,100 livres, dont 1,100 clear No 1 à 510, 2000 connaissement à 512 à 513, 5000 clear No 1—, 1,000 de banque à 515. [illegible]

Le change, à vue, sur New York, n'a pas varié. [illegible]

Ventes du New Orleans Stock Exchange

23 juin 1877.

Avant le 1er Appel.

$15,000 State Consols, à		51 1/4
10,000	do	51 1/2
4,000 Premium Bonds		36

1er appel 11 a. m.

$10,000 State Consols		51 1/4
20,000	do	51 1/4
14,000	do	51 1/4
3,500 Premium Bonds		36
1,000 Half paid City Coupons		36
450 State warrants		36 1/4

Entre les appels.

25,000 State Consols		51 1/4
10,000	do	51 1/4
125,000	do	51 1/4
50,000	do	51 1/4
40,000 Premium Bonds		36
30,000	do	36
10,000	do	36
700 Per Diem Warrants		36

2nd appel à 2 p. m.

10,000 State Consols		51 1/4
10,000 Premium Bonds		36
10,000	do (3 to drawing)	30 1/4

Après le 2d appel.

$10,000 State Consols		51 1/4
12,000	do	51

Les actions ont encore été calmes.

La demande s'étant améliorée, les consolidés de l'Etat et les bons à prime ont haussé. Les consolidés ont fermé à 51 1/4, contre 51 1/4, hier; les seconds à 36 à 36 1/4 contre 34 1/2 à 35 1/4, hier.

Le scrip de la ville a fermé à 35 celui de 1874 à 35 à 37 celui de 1875 à 31 à 31 1/2 celui de 1876.

Les coupons (de la ville) à moitié payés ont été à — à 37 et les mandats de l'Etat à 35 1/4 à 35 1/2.

OR AMERICAIN ET ETRANGER.

[illegible]

ACTIONS ET BONDS.

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 23 Juin 1877.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui comprennent [illegible] balles, à des prix qui ne marquent aucun changement dans notre tableau des cotes.

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.	Coton de l'Ouest.
Ordinaire... 7 1/4 à 8 3/4	[illegible]
Good ordinary... 9 à 9 1/2	[illegible]
Strict good ordinary... 9 3/4 à 9 7/8	[illegible]
Low middling... 10 1/4 à 10 1/2	[illegible]
Strict low middling... 10 3/4 à 10 7/8	[illegible]
Middling... 11 1/8 à 11 1/4	[illegible]
Good middling... 11 1/2 à 11 5/8	[illegible]
Strict good middling... 11 3/4 à 12	[illegible]
Middling fair... 12 1/4 à 12 1/2	[illegible]
Fair... 12 3/4 à 13	[illegible]

L'Exchange porte à 13,245 le nombre de balles embarquées, dont [illegible] pour Liverpool, 7,250 pour le Havre, 804 pour l'Espagne et 730 pour les ports de la côte, [illegible] à midi, 27,451 balles dont une partie sont en vente.

ETAT DU MARCHE AU COTON.

Stock en mains, le 1er septembre 1876, balles...	[illegible]
Arrivé depuis le der. date...	[illegible]
Précédemment...	[illegible]
Total...	[illegible]
Exporté aujourd'hui...	[illegible]
Exporté précédemment...	[illegible]
Stock sur place et à bord...	[illegible]

TABAC—Nous n'avons pas entendu parler de transaction aujourd'hui. [illegible]

[illegible]

SUCRE—Reçu ce matin [illegible] boucauts. [illegible]

MELASSE—Reçu ce matin [illegible] barils. [illegible]

FARINE—Reçu 100 barils; [illegible]

VIANDES SALEES SECHEES—[illegible]

JAMBONS—[illegible]

GRAISSE—[illegible]

BACON—[illegible]

PORC—Le mess vaut $14,25 à $14,50 le baril. Au détail $15,50.

WHISKEY—Le whiskey rectifié vaut $1,08 à $1,11 le gallon selon la marque. [illegible]

MAIS—Il ne s'est vendu aujourd'hui que [illegible]

AVOINE—Vendu 260 sacs de choix à [illegible]

SON—Le marché a fléchi de 15 c. par 100 livres. Vendu 150 sacs à $1,05 [illegible]

FOIN—Pas de ventes aujourd'hui. [illegible]

VOLAILLES—[illegible]

OEUFS—[illegible]

LAINE—[illegible]

BEURRE—[illegible]

FROMAGE—[illegible]

POMMES DE TERRE &c—[illegible]

CAFE—Le marché a haussé de 1/4 c. la livre. [illegible]

PEAUX—[illegible]

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	[illegible]
Boeufs du Texas	1673	1683	[illegible]
Veaux	690	[illegible]	[illegible]
Cochons	7	7	[illegible]
Moutons	97	97	[illegible]
Vaches à lait	5	4	[illegible]

PRIX DES BESTIAUX.

[illegible]

PIANOS PLEYEL ET AUTRES—La maison Grunewald, de la Nouvelle-Orléans, est la seule agence dans les Etats du Sud, de la maison Pleyel, Wolff & Co. pour les pianos de la célèbre marque Pleyel, qui sont considérés les plus avantageux, avec des facilités de crédit. On trouvera aussi dans les vastes magasins de M. L. Grunewald, rue Baronne, de grandes assortiments des meilleurs pianos et orgues des facteurs américains et européens, un choix considérable de tous les instruments et articles de musique.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 23 JUIN 1877.

[illegible]

OFFICIEL.

Lois de l'Etat de la Louisiane.

PUBLIÉES PAR AUTORITÉ.

Session extraordinaire.

No 87.] LOI

[illegible]

[illegible] (Signé) LOUIS BUSH, Orateur de la Chambre des Représentants. (Signé) LOUIS A. WILTZ, Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé le 3 avril 1877.

(Signé) FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme.

WILL. A. STRONG, Secrétaire d'Etat.

Avis aux Contribuables.

[illegible]

ASSURANCES.

RAPPORT ANNUEL

—DE—

Bank and Insurance Clerks' Mutual Aid and Protection Association.

[illegible]

AUG. SARAZIN, président,

[illegible] FIORANCE, vice-président,

A. DELPEUCH, [illegible]

EUGENE F. GARCIA.

F. G. HORNBECK.

L. AIME.

PAUL BLAND.

J. B. CASSARD.

J. T. WINNEMORE.

GEO. B. FORSTALL.

L. GOUGELLE.

New Orleans Credit Fonder Association.

[illegible]

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

[illegible]

Sun Mutual Insurance Company

[illegible]

SAMUEL I. DAY, Président.

[illegible]

JNO. G. GAINES,	SAMUEL I. DAY,
R. J. HART,	LIONEL C. LEVY,
HENRY RENSHAW,	HENRY [illegible],
HUGH WILSON,	D. A. CHAFFRAIX,
P. [illegible],	A. L. HARRIS,
A. BALDWIN,	P. ALCUS,
CHAS MACREADY,	SCOTT MCGEHEE,
W. B. SEYMOUR,	GEO. JONAS,
JESSE S. [illegible],	D. [illegible],
J. WEBB,	E. A. [illegible],
S. W. [illegible],	E. B. [illegible],
	[illegible]

[illegible]

ANNONCES PARISIENNES.

[illegible] H. Gaillardet, 3, passage [illegible], Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes.

C'est à M. H. Gaillardet, par conséquent, que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.

Aucune annonce venant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourrait être acceptée par nous en dehors de M. H. Gaillardet.

FER DU Dr GIRARD

L'Académie de Médecine de Paris

a constaté, dans un exposé de ses travaux de 1872, que le Fer du Dr Girard détruit complètement la constipation et guérit en peu de temps:

La Chlorose,	La perte des forces,
L'Anémie,	L'Hystérie,
L'Appauvrissement du sang.	Les Irrégularités de la menstruation.

Il fortifie les convalescents et les personnes d'un tempérament débile.

Dépôt dans les principales Pharmacies.

CAPSULES AU MATICO

DE GRIMAULT & Cie, Pharmaciens

8, RUE VIVIENNE, PARIS.

Résultat infaillible dans le traitement de la gonorrhée, sans jamais fatiguer l'estomac comme le font toutes les Capsules au copahu liquide.

Dépôts dans les pharmacies.

Les deux produits ci-dessus se trouvent à la NOUVELLE-ORLEANS, dans les pharmacies St-Cyr Ferando, Gaucsnoid, Eloi et Wheelock et Cie.

Agence pour Moulin à Coton "Eagle Cotton Gin," Moulins à Sucre, et Machines EN GENERAL.

W. L. CUSHING,

61 . . . RUE ST. CHARLES . . . 61

"Sis old darkey nebber 'spect to libe to see de like o' dat!"

Presse à coton connue sous le nom de: STEDMAN'S IMPROVED SELF SUPPORTING NEWELL SCREW COTTON PRESS.

[illegible]

Improved Eagle Cotton Gins,

PRIX REDUITS.

[illegible]

Les prix ont été considérablement réduits.

[illegible]

W. L. CUSHING,

No. 61 RUE ST. CHARLES, NOUVELLE-ORLEANS.

30 CENTS LA LIVRE POUR DU COTON.

[illegible]

PRIX DE $600 A ST. LOUIS.

[illegible]

PRIX DU CENTENAIRE.

[illegible]

RAPPORT DE LA CONDITION

—DE—

La Banque Nationale d'Etat.

A la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat [illegible], à la clôture des affaires, le [illegible] avril, 1877.

RESSOURCES.

[illegible]

PASSIF.

[illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Chas. L. C. DUPUY, Caissier de la Banque [illegible]

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

[illegible]

[illegible] GUYOL, Notaire Public.

[illegible] E. LAFITTE, [illegible] MOULTON, [illegible], Directeurs.

AGENTS DE L'ABEILLE

[illegible]

Louisiana National Bank

DE LA NLLE-ORLEANS.

[illegible]

ACTIF

[illegible]

PASSIF:

[illegible]